Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG

Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"

Brief von Victor Loret von Université de Lyon / Faculté des Lettres an Adolf Erman

Loret, Victor

Lyon, 28.01.1904

Nachweis dieses Dokuments im Kalliope-Verbund

urn:nbn:de:gbv:46:1-90473

Visual Library

UNIVERSITÉ
DE LYON

FACULTÉ DES LETTRES

Lyon, le 28 janv. 1904.

Mon cher Collègue,

Que d'excuses j'ai à vous faire pour être resté si longtemps sans vous écrire! Mais, vous le savez, nous avons été très malades; je suis à peu près rétabli, et ma femme en a encore pour longtemps à se soigner. Cela m'a fait, à mon grand chagrin, négliger tous mes amis, depuis bien des mois. Nous avons, ma femme et moi, été bien sensibles aux souhaits de bonne année que vous et Madame Erman nous avez adressés. Nous vous envoyons de notre côté, à vous et à toute votre charmante famille, l'expression de nos voeux les plus cordiaux et les plus sincères. Nous avons toujours conservé le plus vif souvenir de votre si aimable hospitalité à Steglitz et nous en parlons souvent.

Je suis heureux de voir M. Gauthier au Caire. J'aurais été, je vous l'avoue, bien plus heureux encore s'il avait

Je passe une seconde année auprès de vous. Je me serais grandement fortifié dans la connaissance de la langue égyptienne, sans laquelle il n'y a pas d'égyptologie possible. J'avais fait une demande au Ministère, pour prolonger d'un an mon séjour à Berlin. Mais on m'a répondu qu'il y avait, cette année, une place vacante au Caire et que la prochaine vacance n'aurait lieu que dans trois ans. Si M. Jauthier était retourné à Berlin, il lui aurait donc fallu attendre jusqu'en 1906 pour aller au Caire. Qu'aurait-il fait en attendant, sans place et sans bourse? Bref, il a dû opter pour le Caire, et je l'ai bien regretté pour lui.

Mais j'ai un élève dont je suis très content, et j'espère que, dans un an ou deux, je pourrai vous l'envoyer à Berlin. Il se nomme Pâris, et présente beaucoup de dispositions pour notre science.

En ce moment, je me livre à toute une série de recherches sur les temps primitifs de l'Egypte: recherches historiques et recherches de mythologie (dans ses rapports avec l'histoire). Je vous envoie

les derniers travaux que j'ai édités. Vous y trouverez Horus-le-Faucon, que j'ai présenté à Hambourg. J'espère que vous accepterez ma détermination de l'oiseau d'Horus et que vous voudrez bien contribuer, en l'appelant désormais Faucon (Falke), à faire oublier son ancienne et fautive appellation d'Epervier (Sperber). C'est mon beau-frère, que vous avez si aimablement reçu avec nous, qui a exécuté les deux planches de mon étude sur Horus-le-Faucon.

En ce moment, je prépare une étude sur Set-le-Lévrier, dans laquelle je prouve que l'animal de Set est un Lévrier d'Asie mineure, ce qui implique, avant l'invasion arabe d'Horus, une invasion hétéenne de Set. Il ne restera plus qu'Osiris comme représentant de l'Egypte africaine. Je prépare aussi un travail sur le totémisme égyptien.

Et vous? Que préparez-vous? Le grand dictionnaire avance-t-il? Donnez moi vite, longuement, de vos nouvelles. Maintenant que je vais mieux, je vous répondrai de suite. — Veuillez nous rappeler au bon souvenir de Madame Erman et me croire votre bien cordialement dévoué

V. Loret 10 quai Claude Bernard